

en avertit. Dieu parlant aux hommes, s'est conformé à leur manière d'entendre et de désigner les choses. D'ailleurs si l'on doit défendre énergiquement l'Écriture Sainte, il ne s'ensuit pas qu'il faille soutenir toutes les opinions émises par chacun des Pères et des exégètes postérieurs. Ces hommes ont subi l'influence des opinions qui avaient cours de leur temps : en expliquant les passages des Saintes Écritures qui font allusion aux choses naturelles, ils ont pu mêler à la vérité des jugements qu'on n'accepterait pas aujourd'hui. Aussi faut-il soigneusement mettre à part dans leurs interprétations les points qu'ils donnent réellement comme touchant à la foi ou comme étroitement unis à elle, ainsi que les vérités qu'ils présentent d'un consentement unanime ; car, sur tout ce qui n'appartient pas au domaine de la foi, les saints ont eu le droit, comme nous l'avons, d'émettre différents avis. C'est la pensée de saint Thomas (1), qui fait ailleurs cette si sage réflexion : « Je crois plus prudent, à l'égard des doctrines qui sont communément admises par les philosophes et ne sont pas contraires à nos croyances, d'éviter tout ensemble et de les affirmer comme des dogmes de foi (bien que ceux-ci quelquefois soient présentés sous le patronage des philosophes) et de ne pas les rejeter comme étant en contradiction avec la foi, pour ne pas fournir aux savants l'occasion de mépriser la doctrine » (1). Aussi, quoique l'interprète doive montrer que les faits établis sur des preuves solides par les observateurs de la nature, ne sont pas en opposition avec l'Écriture bien comprise, il doit cependant se garder d'oublier que d'autres faits, d'abord présentés comme certains, ont été ensuite mis en doute et rejetés. Que si les auteurs des traités de physique franchissent les limites de leur science et font invasion dans le domaine de la philosophie avec de fausses données, le théologien exégète doit renvoyer au philosophe le soin de les réfuter.

(À suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Mois du Sacré-Cœur à l'usage des âmes pieuses, des communautés et des paroisses, par le Chanoine Bousset. 1 vol. in-18 de 320 pages. Prix : 1,50 franco par la poste ; 1,75.

Voici un ouvrage dont les pieuses considérations, et les exemples bien choisis, sont nouveaux, dont tout est entièrement rajeuni dans un sujet souvent traité à notre époque.

« Celui qui me suit, dit Jésus ne marche pas dans les ténèbres. » Aussi l'auteur a-t-il été bien inspiré de développer les enseignements du divin Maître, de faire contempler les traits adorables de ce Modèle de toute perfection, afin de nous porter à retracer quelques linéaments que nous pouvons y admirer.

A travers ces contemplations, on voit briller en quelque sorte quelques rayons de la figure du divin Sauveur, soit au mont

(1) *In Sent. II, dist. II, q. I, a. 3.*

(2) *Opusc. X.*